



Eugène Dodeigne (1923-2015)

Une rétrospective II

Exposition du 12 octobre 2024 au 12 janvier 2025

Avec près de 200 œuvres, souvent inédites ou rarement montrées, issues des collections publiques et privées, cette première rétrospective consacrée à l'œuvre d'Eugène Dodeigne se propose de faire redécouvrir un acteur essentiel de la scène artistique française de la seconde moitié du XX^e siècle. Organisée une première fois en 2020 à La Piscine, l'exposition n'avait pu ouvrir ses portes au public à cause de la pandémie. Remontée exceptionnellement cet automne, avec une présentation repensée pour l'occasion et de nouveaux prêts, cette rétrospective est l'occasion unique de découvrir un portrait renouvelé de l'artiste, en reconsidérant son œuvre dans toute sa richesse.

Né en Belgique en 1923, Dodeigne est rapidement naturalisé français alors que ses parents s'installent dans le Nord. Né sous le signe de la pierre, il est l'héritier d'une famille de tailleurs de pierre originaires de la région de Soignies. Ayant appris le métier dès l'âge de 13 ans auprès de son père marbrier, il manifeste des prédispositions, repérées à l'école des Beaux-Arts de Tourcoing puis à celle de Paris, qui le mènent au métier d'artiste.

L'exposition vise à réévaluer certaines idées hâtives sur un artiste dont l'omniprésence dans l'espace public semble avoir gommé la complexité. Tailleur de pierres bleues – ces fameuses pierres de Soignies, ses « pierres d'éternité » – mais aussi de pierres d'Euville, de pierres volcaniques et de calcaires ; artisan et promoteur de la pierre éclatée, mais aussi amoureux de la pierre polie ; sculpteur de pierre mais aussi de bois, modelleur ainsi que bronzier ; sculpteur mais aussi dessinateur, peintre et graveur, architecte-bâisseur et créateur de mobilier, photographe enfin, Dodeigne déroute. Tout à la fois éminemment classique que

Denise Colomb (dite, Denise Loeb) (1902-2004), *Portrait d'Eugène Dodeigne*, 1961. Négatif monochrome souple au gélatino-bromure d'argent, 6 x 6 cm. Charenton-le-Pont, Médiathèque du patrimoine et de la photographie © Ministère de la Culture - Médiathèque du patrimoine et de la photographie, Dist. Grand Palais Rmn / Denise Colomb

En 2^e page : Eugène Dodeigne (1923-2015), *Le Brouillard*, 1966. Photographie Eugène Dodeigne, tirage André Florin (1928-2016), 25,9 x 19,5 cm. Archives Dodeigne © ADAGP, Paris, 2024.

ce soit par sa filiation avec la sculpture médiévale ou celle de Rodin, Bourdelle, Zadkine ou Brâncuși, il est en même temps farouchement indépendant, suivant une voie singulière au sein de laquelle les œuvres procèdent tant de la nature que de l'artifice. Liées à leur environnement, les œuvres de Dodeigne portent la trace visible du geste et de l'outil car, comme il l'affirme, « la sculpture, d'abord, c'est abstrait. Ce sont des rapports de formes, des passages de lumière. »

Tout à la fois l'un des plus grands sculpteurs de la seconde moitié du XX^e siècle et l'un des moins connus dans son pays, Dodeigne est longtemps resté incompris des institutions françaises. Avec cet hommage, il s'agit de souligner combien l'apport de Dodeigne, cet homme du Nord, à l'art inscrit dans un territoire inspirateur, s'impose aujourd'hui.

Dodeigne photographe

La photographie a accompagné Dodeigne toute sa vie. Avec plus de 2000 clichés, pour certains réunis dans *Chant de pierres*, un ouvrage conçu avec la complicité de sa fille Claire en 1981, l'œuvre photographique de l'artiste frappe par son évidente nécessité.

Dodeigne se fait, dans ce travail de photographe, l'inlassable metteur en scène de ses sculptures, capturant le dialogue qu'elles entretiennent avec l'espace environnant, les immortalisant au fil des saisons et des variations lumineuses. Pierres magistrales surgissant de la brume matinale, silhouettes de calcaire élançant leurs silhouettes accidentées dans un paysage d'hiver aux arbres décharnés, groupe de statues plongé dans un dialogue silencieux à la lisière d'un bois, autant d'images énigmatiques qui éclairent considérablement la manière dont le sculpteur envisageait son œuvre.

Dans le cadre de la grande exposition rétrospective consacrée à l'artiste, cette sélection de photographies, issue des archives de Catherine et Claire Dodeigne, les deux filles de l'artiste qu'une longue amitié lie à La Piscine, est à découvrir dans les cabines au 1^{er} étage du bassin.



Commissariat scientifique : Germain Hirselj, historien de l'art

Commissariat : Bruno Gaudichon, conservateur en chef honoraire, Alice Massé puis Adèle Taillefait, conservatrice des collections beaux-arts, La Piscine – Musée d'art et d'industrie André Diligent.

Scénographie : Cédric Guerlus – Going Design

La scénographie est réalisée grâce au généreux concours des peintures Tollens.

Le catalogue publié aux Editions Invenit, dirigé par Germain Hirselj et qui a reçu en 2021 le prestigieux prix du Festival International du Livre d'Art, va pour l'occasion reparaître dans une nouvelle édition revue et augmentée.

Autour de l'exposition à La Piscine

Vernissage le vendredi 11 octobre 2024 à partir de 18h, ouvert à tous.

Un voyage de presse est organisé le vendredi 11 octobre 2024

au départ de Paris, Bruxelles et Lille

(Contact : Agence Observatoire / vanessa@observatoire.fr)

Des visites guidées pour les individuels, les groupes, les enseignants, des animations, parcours et ateliers pour le jeune public sont proposés pendant toute la durée de l'exposition.

Retrouvez toutes les informations [dans le programme d'activités 24/25 de La Piscine.](#)

Contacts presse

Presse nationale et internationale

Agence Observatoire

Vanessa Ravenaux

T. +33. (0)7.82.46.31.19

vanessa@observatoire.fr

Communication et presse régionale

La Piscine

Louise Boduain

T. +33. (0)3.20.69.23.65

lboduain@ville-roubaix.fr